

Le riz est relativement une culture nouvelle en Afrique orientale.

Selon la FAO, la région fournit moins de 0,4% de la production mondiale de riz. Il est donc tout à fait surprenant qu'en l'espace de 3 ans après son introduction en Ouganda, les NERICA amorcent un décollage dans le pays.

Grâce à un partenariat réussi entre les secteurs public et privé à travers le programme national, les ONG, les compagnies semencières et les paysans, plus de 10 000 ha sont sous culture NERICA. L'histoire à succès des NERICA en Ouganda sert de nouveau modèle pour son adoption en Afrique orientale, où le riz est plus perçu comme un produit commercial qu'une culture vivrière.

# Le boom des NERICA en Ouganda



En 2002, lorsqu'une variété NERICA a été homologuée en Ouganda par deux sources indépendantes, l'Organisation nationale de recherche agricole (NARO) et la compagnie semencière NASECO sous deux noms différents—NARIC 3 (NARO) et SUPARICA 2 (NASECO)—personne ne pouvait se douter du boom étonnant pour le riz qu'elle a déclenché dans ce pays, où la riziculture n'était ni traditionnelle ni populaire.

Les NERICA étaient devenues si populaires dans certaines régions de l'Ouganda que des paysans abandonnaient même la culture du tabac—la deuxième culture commerciale du pays—à son profit. Une équipe du Centre du riz pour l'Afrique, qui a visité l'Ouganda en février 2004, a rapporté que les NERICA donnaient jusqu'à 4-5 t par ha dans les champs paysans. Un aspect attractif majeur des NERICA pour le gouvernement ougandais, les riziculteurs et les négociants, c'est son cycle court (90-110 jours).

En janvier 2004, le Vice-Président, le Prof. Gilbert Bukenya a lancé une initiative riz basée sur les NERICA dans le cadre de la campagne de lutte contre la pauvreté en Ouganda. "Il a été impressionné par ses performances dans le district de Gulu ravagé par la guerre où une ONG appelée *Hunger Alert* aidait les populations déplacées par la guerre à la cultiver," indique Robert Anyang, ancien assistant de recherche à l'ADRAO et à l'IITA. Il a été étroitement associé à l'introduction et à la diffusion des NERICA en Ouganda.

Le Président Yoweri Museveni a officiellement lancé l'initiative en mars 2004, dans la ferme du Vice-Président dans le district de Wakiso. Des semences NERICA ont été distribuées à des représentants de groupements paysans de 11 districts. L'initiative sera, par la suite, élargie à plusieurs autres districts. Elle comprendra aussi un programme de logement à crédit qui permettra aux paysans d'acheter des maisons en utilisant leurs récoltes de riz comme gage.

Un facteur important pour lequel le gouvernement fait la promotion des variétés de riz de plateau, c'est son souci de préserver la fragile écologie des terres humides d'une plus grande dégradation par la culture du riz. La culture de variétés de riz de plateau comme les NERICA offre une alternative attractive et durable.

# Le boom des NERICA en Ouganda

“L’Ouganda est clairement en voie de devenir un cas de succès pour les NERICA en Afrique orientale autant que la Guinée en Afrique de l’Ouest,” affirme le Directeur général du Centre du riz pour l’Afrique, le Dr Kanayo F. Nwanze. “Cependant, le schéma de l’adoption des NERICA en Ouganda est très différent de celui de la Guinée, parce qu’en Ouganda, le riz est plus considéré comme un produit commercial qu’une culture vivrière contrairement à l’Afrique de l’Ouest.”

Une étude couvrant plusieurs centaines de paysans dans cinq districts et conduite par le Chef du programme des céréales de l’Institut de recherche agricole et animale de Namulonge, le Dr George Bigirwa et ses partenaires dans le but d’évaluer le potentiel des variétés de riz de plateau en Ouganda confirme ce point de vue. L’étude a révélé que le riz est cultivé par les paysans ougandais surtout pour de l’argent liquide. Presque tous les paysans ont dit espérer compter sur cette culture comme source de revenus dans les années à venir.

Actuellement, le riz est largement cultivé dans beaucoup de régions du pays, surtout l’Est et le Nord. La production locale de riz est inférieur à la demande, qui augmente à cause de l’urbanisation rapide et du changement dans les habitudes alimentaires. L’Ouganda recourt à l’importation de riz pour environ 90 millions de dollars (la troisième plus forte importation du pays) par an pour satisfaire la demande.

Le gouvernement s’intéresse donc à l’augmentation de la production de riz local dans le but de réduire les importations. L’homologation des NERICA en Ouganda est donc arrivée à point nommé. Le Vice-Président est convaincu que les populations pauvres peuvent sortir de la spirale de la pauvreté en cultivant cette variété. Selon lui, en semant les NERICA sur seulement un hectare, un paysan peut obtenir jusqu’à 4 t de riz par saison et les vendre à 400 sh (0,2296 dollar) par kg.

*The New Vision*, un quotidien populaire ougandais rapporte qu’un négociant a déclaré que la nouvelle variété se vend bien. “Le kg coûte entre 800 à 900 sh à la vente en gros et 1000 sh au détail.” Il cite un paysan qui a été émerveillé de recevoir 1,6 million de sh (environ 900 dollars) pour sa première récolte de NERICA cultivé sur moins d’un hectare. “Ils m’ont dit que j’aurais beaucoup d’argent mais je ne pensais pas que ce serait autant. Il me reste encore quelques sacs à la maison pour la consommation familiale,” s’est exclamé le paysan.

Le potentiel des NERICA comme culture de rente a rapidement retenu l’attention des compagnies semencières de l’Ouganda. “La NASECO, par exemple, a contribué à l’histoire à succès du riz dès le départ,” commente Robert Anyang. “Elle est toujours très impliquée dans la commercialisation des semences de SUPARICA 2, dont elle a vendu environ 100 t en 2002, 158 en 2003 et 205 en 2004.”



Les deux ONG, Sasakawa Global 2000 et le Projet Investissement pour le développement de l'agriculture d'exportation (IDEA) du Centre de développement de l'agrobusiness (ADC) financé par l'USAID, qui ont joué un rôle central dans la diffusion des NERICA en Ouganda, ont payé des semences de reproduction à la compagnie NASECO pour une multiplication de semences formelle au cours de la promotion initiale de la variété dans le pays. Elles ont aussi fait la promotion de la multiplication informelle avec les paysans comme producteurs de semences.

La popularité croissante des NERICA en Ouganda incite les sélectionneurs riz du Kenya à visiter le pays pour se familiariser avec les nouvelles variétés de plateau; les conditions climatiques de l'Ouganda et de l'Ouest du Kenya sont semblables.

Après l'introduction réussie des NERICA dans le pays, le NARO et les autres acteurs du secteur riz étaient très intéressés à collaborer avec le Centre du riz pour l'Afrique. Un protocole d'entente a été signé entre le Centre et NARO en octobre 2003 afin de faciliter les activités conjointes en R&D, échange de ressources génétiques et d'information et renforcement des capacités. Les travaux de recherche sur le riz au NARO sont appuyés en grande partie par la Fondation Rockefeller.

Le protocole a été suivi par des visites de travail des chercheurs des deux Centres en 2004. Un atelier visant à aider le NARO à concevoir une proposition de stratégie à long-terme pour la recherche-développement rizicole en Ouganda a eu lieu en février 2004, au siège du NARO. Une équipe du Centre du riz pour l'Afrique et des

représentants de tous les acteurs majeurs du secteur riz du pays, parmi lesquels l'Agence japonaise pour la coopération internationale (JICA) et Sasakawa-Global 2000, ont pris part à l'atelier.

Les participants ont discuté de questions portant sur la recherche rizicole, les semences, la transformation, la commercialisation et la formation. Les rôles respectifs du NARO et des autres acteurs du secteur riz, c'est-à-dire les paysans, les compagnies semencières, les transformateurs, les ONG, les vulgarisateurs et les décideurs politiques, ont aussi été définis.

Pour maintenir l'élan des NERICA en Ouganda, le Centre du riz pour l'Afrique envisage de fournir un pool de ressources génétiques plus large pour les écologies de plateau, bas-fonds et riz irrigué afin de permettre d'identifier le matériel prometteur pour le pays.

L'atelier a trouvé aussi que c'est une bonne opportunité pour introduire la batteuse ASI qui a été modifiée et adaptée avec succès dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest par le Centre du riz pour l'Afrique en association avec des partenaires locaux.

Parlant de l'importance de la collaboration future du Centre avec l'Ouganda, le Dr Nwanze a déclaré : "En Afrique orientale, l'Ouganda est notre point d'entrée en vertu du programme global dans lequel nous nous sommes engagés avec le Ministère de l'Agriculture, le NARO, les ONG, les compagnies semencières privées et l'organisation sous régionale—Association pour le renforcement de la recherche agricole en Afrique orientale et centrale (ASARECA), basée à Entebbe."

Photo Credits: Tereke Berhe (Sasakawa-Global 2000)



### Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO)

Le Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO) est une association de recherche inter-gouvernementale autonome composée d'états africains. L'ADRAO est aussi l'un des 15 Centres internationaux de recherche agricole soutenus par le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI).

La mission de l'ADRAO est de contribuer à l'allègement de la pauvreté et à la sécurité alimentaire en Afrique à travers des activités de recherche, développement et partenariat visant à améliorer la productivité et la rentabilité du secteur rizicole tout en veillant à la durabilité du milieu de production.

L'ADRAO abrite l'Initiative africaine sur le riz (ARI), le Réseau ouest et centre africain du riz (ROCARIZ) et le Consortium bas-fond (CBF). Elle apporte aussi son appui à l'Unité de Coordination du Réseau riz pour l'Afrique orientale et centrale (ECARRN), basé en Tanzanie.

A cause de la crise ivoirienne, l'ADRAO a délocalisé son siège de Bouaké, Côte d'Ivoire et fonctionne depuis janvier 2005 à partir de la Station de l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA)-Bénin à Cotonou. L'ADRAO a des stations de recherche régionales près de Saint-Louis au Sénégal et à l'IITA à Ibadan au Nigeria.

### Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO)

01 B.P. 2031, Cotonou, Bénin

Téléphone (229) 35 01 88; Télécopieur (229) 35 05 56; E-mail [warda@cgiar.org](mailto:warda@cgiar.org)

[www.warda.org](http://www.warda.org)